



# BÉRET ROUGE

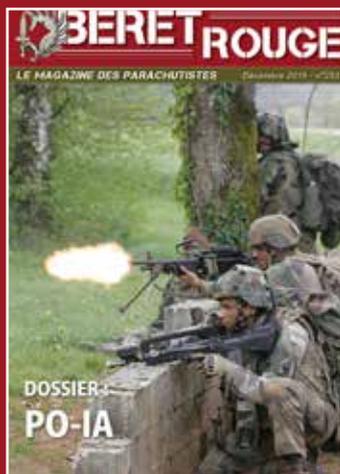
LE MAGAZINE DES PARACHUTISTES

Décembre 2019 - n°253



**DOSSIER :**  
**PO-IA**

# SOMMAIRE



BÉRET ROUGE 253

## A L'HONNEUR

5



## DOSSIER : PO-IA

12



## REPORTAGES

24



RETROUVEZ NOUS SUR

[facebook.com/11ebp](https://www.facebook.com/11ebp)

[twitter.com/11eBP](https://twitter.com/11eBP)

11<sup>e</sup> Brigade Parachutiste

Cabinet du général

Cellule communication

Quartier général Niel, BP 45017

31032 Toulouse CEDEX 5

Directeur de la publication :

Général Jacques LANGLADE de MONTGROS

Directeur de la rédaction :

Capitaine Nolwenn LE BOURLOUT

Conception et réalisation :

BC1 Fabrice MERALLI BALLOU,

EM-11BP

Photographies :

SIRPA Terre

ECPA-D

11<sup>e</sup> BP (EM - Régiments)

# édITO



**D**ans un monde chaque jour un peu plus incertain, nous nous devons, sans concession, d'être prêts à tous les engagements qui nous seront ordonnés, que ce soit dans l'urgence ou non. Gardons à l'esprit, dans notre préparation opérationnelle, que le combat de haute intensité redevient une option crédible, notamment aux côtés de nos alliés et partenaires.

Seul un entraînement exigeant, créatif et rigoureux nous permettra de répondre à tous les défis qui se présenteront. Brigade de l'urgence, notre priorité est la préparation à l'engagement opérationnel immédiat comme l'a souligné le chef d'état-major de l'armée de Terre en inspectant notre détachement d'alerte au lendemain de sa prise de fonction. Cette attente nous oblige ; notre crédibilité en dépend.

Avec sérénité, professionnalisme, rusticité et audace, nous relèverons ensemble les défis à venir, en conservant le sourire dans la difficulté. La cohésion et la confiance de nos communautés humaines nous assureront la victoire.

En 2020 encore, la brigade parachutiste saura pouvoir compter sur ses unités, que ce soit au Mali, en Irak, en république de Côte d'Ivoire ou sur le territoire national. D'ici là, il vous faut continuer à vous préparer dur, à vous entraîner sans relâche, avec exigence et imagination, dans le cœur de votre métier et en coopération interarmes. C'est à ce prix que, dans l'engagement opérationnel, lorsque vous serez surpris, vous saurez apporter le meilleur de vous-même et de votre force collective.

Je profite de cette tribune pour vous souhaiter, ainsi qu'à vos proches, de très bonnes fêtes de fin d'année !

## Et par Saint Michel, vive les paras !

par le **Général Jacques Langlade de Montgros**,  
Commandant la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste

# LES CHEFS



**Colonel SENAIRE**  
Colonel adjoint



**Général LANGLADE de MONTGROS**  
Commandant la  
11<sup>e</sup> brigade parachutiste



**Colonel de ROFFIGNAC**  
Chef d'état-major



**COL SIMONNEAU**  
1<sup>er</sup> RCP



**COL AUNIS**  
3<sup>e</sup> RPIMa



**COL PROD'HOMME**  
8<sup>e</sup> RPIMa



**COL de LA CHAPELLE**  
2<sup>e</sup> REP



**COL LAFONTAINE**  
1<sup>er</sup> RHP



**LCL COSTANZO**  
35<sup>e</sup> RAP



**COL LAMOTTE**  
17<sup>e</sup> RGP



**COL SOULAT**  
1<sup>er</sup> RTP



**LCL MOLLARD**  
ETAP



**LCL OLDRA**  
CFIM / 6<sup>e</sup> RPIMa

# À L'HONNEUR

## BAPTÊME DE PROMOTION chef d'escadrons SONZOGNI

35<sup>E</sup> RAP



**L**e baptême de promotion est le fondement de l'identité de la promotion autour d'un héritage commun. Tout au long de la vie de la promotion, les officiers qui la composent garderont pour référence le chef d'escadrons Patrice Sonzogni, mort pour la France en Afghanistan le 11 février 2009 à l'âge de 45 ans.

L'étendard du 35<sup>e</sup> RAP, qu'il avait si souvent porté, était présent lors de cette cérémonie qui, outre les baptisés, rassemblait la famille Sonzogni, les chefs de corps, et ses frères d'armes du groupement commando parachutiste du 35<sup>e</sup> RAP.

Ce baptême vient couronner la belle carrière des officiers qui composent la promotion. Que la vie exemplaire du chef d'escadrons Patrice Sonzogni leur soit un guide durant toute leur vie d'officier ■

*Aspirant Emeric  
officier communication du 35<sup>e</sup> RAP*



*Officier le plus décoré du 35<sup>e</sup> RAP, le régiment se souvient du chef d'escadrons Sonzogni, comme un homme enthousiaste au caractère entier, expérimenté, donnant constamment l'exemple à ses hommes comme à ses chefs, toujours volontaire pour les missions les plus dangereuses, ayant offert et sacrifié sa vie au service de la France.*

# À L'HONNEUR

## Défilé du 14 juillet à Paris

35<sup>E</sup> RAP



**C**ette année, pour le défilé militaire du 14 juillet, 4298 hommes et femmes ont défilés à pied sur les Champs Élysées.

Parmi eux, 109 artilleurs parachutistes qui, aux ordres du lieutenant-colonel Bruno Costanzo, chef de corps, ont eu l'honneur et le privilège de représenter le régiment et la ville de Tarbes sur la plus belle avenue du monde.

Une parade militaire au cours de laquelle l'éteudard du régiment, la batterie d'acquisition et de surveillance et la 2<sup>e</sup> batterie ont fait honneur au 35<sup>e</sup> régiment d'artillerie parachutiste et à la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste en démontrant une fois de plus la rigueur qui les caractérise.

Adjudant Nicolas  
officier communication du 35<sup>e</sup> RAP



## Un enfant sauvé de la noyade

1<sup>ER</sup> RCP



**L**e vendredi 30 août, alors qu'ils se trouvaient à la piscine judaïque de Bordeaux, l'adjudant-chef<sup>®</sup> Nourredine et l'adjudant<sup>®</sup> Sébastien de la 8<sup>e</sup> compagnie, faisant preuve d'un sang-froid et d'un professionnalisme remarquables, ont sauvé un enfant de la noyade.

Arrivant sur la victime et évaluant son état, ils se sont rapidement aperçus que l'enfant était en arrêt cardio respiratoire. Ils ont donc immédiatement pratiqué les gestes de premiers secours, utilisant le matériel présent sur place. La réanimation a duré quelques minutes. Grâce à nos parachutistes, assistés par les maîtres-nageurs, l'enfant a retrouvé un pouls et une ventilation normale. ■



# INTERNATIONAL MILITARY SKILLS COMPETITION « HYDRA » 2019

1<sup>ER</sup> RCP 



**D**u 03 au 15 septembre, un détachement de la COMPARA du RIMAP-NC armé par la 3<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes a participé au challenge Hydraen Australie. Ce challenge a vu s'affronter pendant 5 jours 12 équipes de la région Asie-Pacifique (Australie, Tonga, Fidji, Nouvelle-Zélande...) sur le camp d'entraînement de la 7<sup>th</sup> «Combat Brigade» de Brisbane.

Par leur abnégation, leur condition physique remarquable et leur volonté de défendre nos trois couleurs, nos parachutistes en MCD ont mis à l'honneur la nation française et leur unité en remportant cette

compétition avec brio.

Les 13 participants ont pu éprouver leurs esprits guerriers lors d'épreuves d'endurance physiques, de brancardage et de parcours d'obstacles collectifs. Ils ont également pris part à des épreuves d'évacuation de blessés dans le Bush australien, du tir de combat et une course d'orientation en jungle de plus de 18 kilomètres.

Les Rapaces ont démontré aux autres nations la qualité de la formation, de l'entraînement et de l'aguerrissement dispensés en France et ont ainsi impressionné bon nombre d'observateurs ■



## Le sergent Marlène termine 3<sup>e</sup> féminine au triathlon halfOccitaman de Toulouse

17<sup>E</sup> RGP 

**L**e sergent Marlène a terminé 3<sup>e</sup> féminine et 2<sup>e</sup> dans sa catégorie sur plus de 400 participants, au triathlon Half-Occitaman de Toulouse, ce samedi 14 septembre.

Après 1,9 kilomètres de natation, 96 kilomètres de vélo, dont 960 mètres de dénivelé positif, et 21 kilomètres de course à pied, le sergent Marlène termine son 2<sup>e</sup> triathlon en 5'49'06. Une belle performance pour cette MATPARA du 17<sup>e</sup> RGP, fêlée de sport. Sa réussite, elle la doit avant tout à son entêtement et à sa volonté d'aller toujours plus loin, doublés d'un entraînement sans relâche durant son temps libre. Elle a par ailleurs été largement soutenue, guidée et encouragée par son équipe de triathlon du club sportif et artistique de Montauban. Son prochain objectif ? Pour l'année de ses trente ans, Marlène vise le championnat de France de Triathlon militaire en juin 2020 ainsi que l'Iron man XXL à Barcelone, en octobre 2020. ■



## Ramenez la coupe au 35<sup>e</sup> RAP

35<sup>e</sup> RAP



**L**e 06 août 2019, le brigadier-chef Cécile de la 3<sup>e</sup> batterie du 35<sup>e</sup> régiment d'artillerie parachutiste, remporte avec l'équipe de France féminine de pentathlon militaire, la compétition OTAN en Estonie.

Après deux semaines de stage de préparation à Draguignan du 22 juillet au 02 août, l'équipe de France de pentathlon militaire a décollé pour l'Estonie où une semaine d'épreuves les attendait.

De bons résultats en tir ont permis de bien entamer la compétition. Le lendemain, les membres de l'équipe étaient alignés pour prendre le départ du parcours d'obstacles et du parcours aquatique où le brigadier-chef Cécile a particulièrement brillé par son résultat.

La dernière journée, un raid orientation, dont le parcours était régulièrement animé par des activités variées, est venu conclure la compétition.

Aux résultats ! l'équipe de France termine largement en tête avec 2000 points d'avance sur les équipes anglaise et danoise.

Quel magnifique résultat pour une compétition de cette ampleur ! ■



BCH Cécile au centre du trinome avec médaille d'or

## Championnat de France de parachutisme

ETAP



**D**u 30 juillet au 03 août 2019, le maréchal des logis Mohamed de l'école des troupes aéroportées (à gauche sur la photo) a participé au 62<sup>e</sup> championnat de France de parachutisme à Vichy dans la catégorie : précision d'atterrissage.

A l'issue d'une compétition acharnée, il a accédé aux sauts de la demi-finale et de la finale. La compétition était tellement serrée qu'il a fallu un saut supplémentaire pour départager les concurrents pour la deuxième place. Le maréchal des logis Mohamed se classe second, remportant le titre de vice champion de France de précision d'atterrissage pour la deuxième année consécutive. Il termine la compétition avec un total de 18 cm sur 11 sauts, les connaisseurs apprécieront ! ■

## WORLD CHAMPIONSHIP 70.3 Nice

ETAP



**L**a nouvelle section triathlon du club sportif et artistique de l'ETAP est dynamique. Pendant la saison 2019, plusieurs membres de cette section ont participé à différentes compétitions nationales et internationales.



Après avoir été engagé sur 2 ironman (Vitoria en Espagne et Vichy) et 4 half ironman (deux en Espagne, un en Slovaquie et un autre en France aux Sables-d'Olonne), l'ADC Ludovic a décroché sa qualification aux cham-

pionnats du monde distance 70.3 qui s'est déroulé le 08 septembre 2019 à Nice.

3 000 triathlètes professionnels et amateurs de 27 nations ont pris le départ de cette épreuve. Après 1,9 km de natation suivi de 90 kms de vélo dans l'arrière-pays « niçois » et 21 kms de course à pied sur la promenade des Anglais, l'ADC Ludovic a terminé 1468<sup>e</sup> sur 3344 finisseurs en 5h12 ; il est classé 87<sup>e</sup> / 356 dans sa catégorie d'âge (50/54 ans). Cette très belle place aux championnats du monde clôture une saison exceptionnelle pour l'ADC Ludovic ■



## Une compétition de crossfit pour soutenir les blessés de l'armée de Terre

3<sup>E</sup> RPIMa



**7** 000 euros ont été collectés le weekend du 14 et 15 septembre grâce à la compétition de crossfit VETERANS CONTEST organisée par le 3<sup>e</sup> RPIMa.

Les 14 et 15 septembre, sur l'espace Bigeard, face à la caserne La-perrine à Carcassonne, a eu lieu la deuxième édition de la compétition de crossfit : le VETERANS CONTEST. Cette manifestation sportive organisée par le 3<sup>e</sup> RPIMa en association avec le club de crossfit régimentaire Amarante Crossfit avait pour objectif de récolter des fonds au profit des associations de nos blessés.

C'est après les deux premiers WODs (Wourkout Of the Day : enchainement d'exercices physiques à haute intensité) en ligne que 248 athlètes, soit 62 équipes, ont été sélectionnés pour participer aux deux jours de compétition. Les 14 et 15 septembre, ces derniers sont venus des quatre coins de la France pour enchaîner jusqu'à 8 WODs. Les concurrents se sont surpassés dans l'espoir de graver les marches du podium ! Un championnat à nouveau couronné de succès qui, en comparaison avec la première édition de 2017, a vu le nombre des participants doubler. Le 3<sup>e</sup> RPIMa avait vu les choses en grand et les athlètes n'ont pas ménagé leurs efforts. Pour la première fois au cours d'une compétition de Crossfit, les concurrents se sont mesurés au fameux parcours nautique des commandos du 3<sup>e</sup> RPIMa ! Anecdote intéressante, parmi les 62 teams présentes, l'équipe composée de quatre commandos parachutistes du régiment a remporté haut la main la première place de cette épreuve.

Cette deuxième édition du VETERANS CONTEST a permis de collecter 7000 euros au profit de l'association Terre Fraternité venant en aide aux blessés de l'armée de Terre ■



## Journée nationale des blessés de l'armée de Terre

ETAP

**L**a troisième édition de la journée nationale des blessés de l'armée de Terre s'est parfaitement déroulée à l'ETAP au camp Zirnheld. L'école a fédéré autour d'une cause juste tout en renforçant sa cohésion interne et en permettant à nos familles de passer un moment agréable.

Cette manifestation a connu un franc succès et a permis de récolter 10 271 euros qui ont été intégralement reversés aux blessés de l'armée de Terre via l'association « Terre Fraternité ».

Félicitons à ceux dont l'investissement désintéressé a permis l'organisation parfaite et la pleine réussite de cette journée chargée d'émotion ■



**L'ÉCOLE DES PARACHUTISTES SOLIDAIRE DES BLESSÉS DE L'ARMÉE DE TERRE**

**Activités**

- Tir
- Pomerys
- Photos
- Karting
- Rugby
- Pétanque
- Tombola
- Basket Ball
- Sandwicherie
- Buvette
- Expo Motos
- Véhicules Mili

**Samedi 22 juin 2019 à l'ÉTAP**  
9h00-14h00

## LA MUSIQUE DES PARACHUTISTES



**L**es origines de la musique militaire de Toulouse remontent à 1888. Anciennement musique de la Région Terre Sud-ouest, elle est placée, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011, sous le commandement du conservatoire militaire de musique de l'armée de Terre (COMMAT). Elle prend alors le nom de Musique des Parachutistes, confortant ainsi son rôle d'ambassadrice des troupes aéroportées.

Implantée géographiquement au cœur des forces aéroportées, la Musique des Parachutistes contribue pleinement à la vie musicale de la région Midi-Pyrénées et du Grand Sud-ouest en participant aux différentes cérémonies militaires des grandes unités mais aussi en allant à la rencontre d'un public toujours plus nombreux lors de concerts ou d'événements culturels.

Engagée également depuis plusieurs années dans des actions pédagogiques, en partenariat avec l'éducation nationale, la Musique des Parachutistes remplit ces missions avec professionnalisme et enthousiasme.

Le chef de musique principal Philippe BALLADA est à la tête de cet orchestre d'harmonie composé de 50 musiciens professionnels. Cet ensemble à vent, aux sonorités riches et puissantes, aborde l'ensemble du répertoire de la musique d'harmonie, transcriptions classiques, œuvres originales, musiques actuelles et variété ■



# C'est la Bérézina pour la musique des parachutistes

M-PARA



**D**u 21 au 25 novembre 2019, la formation musicale toulousaine était en Biélorussie afin de participer aux commémorations de la bataille de la Bérézina.

Bien loin de la douceur climatique du sud-ouest de la France, l'orchestre, a tout au long du week-end animé les cérémonies en interprétant un répertoire de musiques et marches historiques redécouvertes et recrées spécialement pour cette occasion.

Ils ont ainsi participé au concert d'ouverture en interprétant des airs de musique française, aux reconstitutions diverses (parade des reconstruc-

teurs, traversée à la nage, reconstitution de la bataille), et aux cérémonies commémoratives (champ de Brily et cimetière français de Studiendka). Cette année, le 207<sup>e</sup> anniversaire de la traversée a revêtu un relief particulier.

Pour la première fois, plusieurs dizaines de nageurs venus d'Europe ont participé à la traversée du fleuve à la nage en souvenir de l'héroïsme des pontonniers de Napoléon ■

## Un peu d'histoire

*La bataille de la Bérézina ou passage de la Bérézina ou bataille de Borisov a eu lieu du 26 au 29 novembre 1812 aux alentours de la ville de Borisov (dans l'actuelle Biélorussie) entre l'armée française de Napoléon 1<sup>er</sup> et les armées russes de Koutouzov, de Wittgenstein et de Tchitchagov durant la retraite de Russie qui marque la fin de la campagne de 1812.*

*Afin de permettre à la Grande Armée de franchir la Rivière et de poursuivre sa retraite vers Vilnius, les pontonniers napoléoniens se sacrifièrent - dans des conditions climatiques terribles - pour construire 2 ponts sur la Bérézina. Presque tous périrent des conséquences de leur immersion dans l'eau glacée.*

*Grace à leur exploit, la Grande Armée fut sauvée de l'encerclement final en traversant le fleuve.*



Cette commémoration a été organisée par le Raiispolkom de Borisov et l'ambassade de France en Biélorussie, en association avec les comités historiques de reconstituteurs de Biélorussie et la Fédération Biélorusse de Natation en eaux froides.

Rassurez-vous ! Tous les musiciens de la musique des parachutistes ne se sont pas jetés à l'eau mais l'orchestre a tenu son rôle de représentant des troupes aéroportées et gardien du cérémonial militaire en animant avec professionnalisme et malgré le froid, ces commémorations ■

Adj Olivier  
La musique des parachutistes

**DOSSIER :** //

**P** RÉPARATION  
**O** PÉRATIONNELLE  
**I** NTER**A** RMES





**C**ette période sanctuarisée de 4 mois, est conduite principalement en centres d'entraînement spécialisés (CENZUB, CENTAC et CETIA) et offre un environnement réaliste y compris pour des combats de haute intensité.

Évaluées sous l'œil objectif et affûté des centres, les compagnies de la Brigade Para ont fait preuve de rusticité, de détermination et de sérénité dans l'action durant cette phase particulièrement dense. Elles sont plus que jamais prêtes à s'engager en opération, y compris dans le cadre de combat de haute intensité ■

# DOSSIER :

## PO-IA: La préparation opérationnelle interarmes

1<sup>ER</sup> RCP 



**D**ésignée sous l'acronyme de PO-IA, la préparation opérationnelle interarmes est l'une des deux composantes de l'entraînement des forces terrestres. Elle est la phase privilégiée de l'entraînement à la manœuvre interarmes.

Dans le cycle des forces terrestres, l'entraînement se décline en effet au travers de deux composantes : la préparation opérationnelle métier (PO-M) et la préparation interarmes (PO-IA). La préparation opérationnelle métier, au nom explicite, vise à l'acquisition des fondamentaux et techniques que doivent maîtriser les différents niveaux tactiques, depuis le parachutiste jusqu'à celui de la section. La PO-M précède donc la PO-IA qui cible prioritairement le niveau du sous-groupe tactique interarmes, dont le noyau est la compagnie.

Les différents centres d'entraînement spécialisés (centre d'entraînement au combat en zone





urbaine (CENZUB), centre d'entraînement tactique (CENTAC), centre d'entraînement au tir interarmes (CETIA) sont le cadre privilégié de la PO-IA. Les parachutistes y sont évalués par l'œil objectif et affûté du centre d'entraînement au cours de scénarii de conflits de haute intensité. Ces passages en centres sont exigeants, tant en termes de planification que de conduite et imposent une concentration des efforts : efforts de la compagnie bien évidemment, mais aussi efforts du régiment, notamment pour aligner l'effectif et les moyens nécessaires au bon déroulement de la rotation, et effort de l'ensemble de la brigade qui fournit les renforts interarmes, qu'ils soient du 1<sup>er</sup> RHP, du 35<sup>e</sup> RAP ou du 17<sup>e</sup> RGP. C'est cette concentration des efforts qui fait de la PO-IA une phase déterminante. Elle permet en effet de mettre à disposition du commandant de compagnie une période sanctuarisée, uniquement dédiée à l'entraînement, au cours de laquelle l'effort humain et matériel lui est fourni, et qui lui permet de s'entraîner dans l'environnement réaliste offert par les centres.

La PO-IA participe également pleinement à l'aguerrissement des compagnies, du simple para qui crapahute, reconnaît, combat, au chef tactique pris dans un cycle de planification / conduite au rythme effréné et soumis à la saine pression de l'évaluation.

Comme son nom l'indique, la PO-IA vise à entraîner le mouvement et le tir interarmes. Son succès repose en effet sur une intégration optimale des différentes fonctions opérationnelles. Ce rendez-vous interarmes est ainsi l'occasion d'harmoniser et de rôder les procédures et de parfaire la connaissance mutuelle. Pour chaque para, les passages en centres sont alors autant d'occasion de retrouver les frères d'armes du 1<sup>er</sup> RHP, du 35<sup>e</sup> RAP, du 17<sup>e</sup> RGP qu'il a rencontré lors des opérations antérieures et de forger ou renforcer des liens qui s'avéreront déterminants pour les opérations à venir.

Pris dans le rythme intense propre aux troupes d'élite, les compagnies disposent parfois de peu de temps pour se préparer à ces passages en centre. La PO-IA n'en demeure pas moins une formidable opportunité d'entraînement, une occasion de se remettre en question et une grande source de progrès. Elle offre au rapace du 1<sup>er</sup> RCP, comme à chaque para de la brigade, la satisfaction de faire son métier dans des conditions optimales et participe pleinement de cette cohésion dans l'effort chère au cœur des paras ■

*LCL Jean-Baptiste,*

*chef du bureau opérations instruction du 1<sup>er</sup> RCP*



## PO-M de la CCL

La compagnie de commandement et de logistique a profité de sa semaine de préparation opérationnelle métier sur le camp de Caylus pour effectuer un exercice de convoi logistique.

Une trentaine de véhicules, accompagné par une section de protection de la 2<sup>e</sup> compagnie, a ainsi manœuvré de nuit comme cela pourrait être le cas en opération extérieure.

Véritable contrôle de la capacité opérationnelle, cet exercice a permis aux deux compagnies de plonger les hommes dans des conditions proches de la réalité des opérations : embuscades, tentative d'insertion d'un véhicule dans le dispositif, barrages, mouvement de foule, prise en charge de blessés civils, pannes des véhicules... Tout a été joué lors du déplacement du convoi permettant d'évaluer les réactions des parachutistes face à ces incidents, tout en faisant travailler l'ensemble des spécialités qui composaient la rame tactique logistique.

L'exercice s'est terminé par la formation d'une base opérationnelle avancée temporaire, regroupant l'ensemble des véhicules du convoi, et formant un abri provisoire permettant aux parachutistes de se reposer avant de reprendre la route.

Bilan positif pour les spécialistes et combattants de la CCL et de la 2<sup>e</sup> compagnie.



**E**space d'entraînement de la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste, le camp militaire de Caylus continue de développer ces capacités d'entraînement afin d'offrir aux unités de passage une multitude de possibilités pour que ces dernières puissent réaliser leur préparation opérationnelle interarmes (POIA) dans les meilleures conditions.

Disposant d'infrastructures permettant de réaliser des entraînements de niveau 5, les fameuses fermes qui offrent 1200 places aux unités de passage, le camp poursuit son développement afin de répondre aux besoins des unités dans un futur proche et ce, dans le cadre du plan BP 2030. Celui-ci est orienté par les demandes des unités de passage mais aussi par l'analyse des capacités des nouveaux systèmes d'armes qui équiperont la brigade dans la prochaine décennie. Le but à atteindre est de pouvoir mettre à disposition des infrastructures permettant d'accroître ses capacités en tir ALI, explosifs, missiles et mortiers, d'offrir des possibilités de s'entraîner dans le domaine TAP et aguerissement, mettre en situation dans le cadre de la conduite en milieu accidenté et dans l'appropriation des véhicules du programme SCORPION tout en conservant un es-

pace dédié à la manœuvre et au combat en milieu urbain. En somme, Caylus doit être l'endroit idoine pour permettre à ses troupes partenaires de mettre en œuvre leur esprit guerrier.

Dans le domaine du tir, des projets ont été lancés pour augmenter le nombre de pas de tir aux normes ISTC mais également les champs de tir coordonnés, plus connus sous le nom de parcours groupes. Les travaux d'homologation ont été rendus et le camp attend les décisions pour lancer les grands chantiers. Le tir de précision à partir d'hélicoptères se développe rapidement si bien que ces activités reviennent de manière mensuelle.

Le camp de Caylus dispose également d'une grande zone de saut permettant la mise en place spécifique des unités parachutistes. Des travaux seront réalisés en 2021 afin de pouvoir permettre les posés d'assaut de l'A400M. Dans le cadre d'un projet de centre d'évaluation des TAP, la zone de saut a commencé à se transformer avec la mise en place d'aéronefs et d'hélicoptères réformés et d'une tour de contrôle (à venir), offrant de fait une simulation de zone aéroportuaire. Enfin, l'emploi de drone étant en forte augmentation dans l'acquisition du renseignement en temps réel, il est déjà possible d'y effectuer des vols tout en respectant la législation en vigueur.

Dans le domaine de l'aguerrissement, la livraison d'un stade avec piste d'athlétisme et cages de cross-fit est prévue à l'été 2019, l'amélioration planifiée du parcours VITAL et le projet de création d'un parcours naturel valorisé (PNV) permettront aux unités de réaliser des entraînements spécifiques durant leur séjour.

Le village de combat de Jean Cousy est également en plein travaux afin d'y construire de nouveaux bâtiments correspondant davantage aux zones de conflits actuels. Les gabarits des voiries ont été définis afin de pouvoir y évoluer avec les véhicules du programme SCORPION.

Concernant le programme SCORPION, des parcours pour l'appropriation des savoir-faire de base puis de spécialité des véhicules ont été identifiés et seront balisés pour permettre une instruction en toute sécurité. Le parcours 4x4 déjà existant évoluera pour permettre aux futurs pilotes d'engins de s'approprier au maximum les capacités de leur véhicule.

Le Camp de Caylus, unité formant corps sous le nom de CFIM 11<sup>e</sup>BP – 6<sup>e</sup>RPIMA est donc largement tourné vers le futur pour permettre à ses régiments frères de disposer de capacités d'entraînement à la hauteur de leur engagement ■



**L**a préparation opérationnelle interarmes (POIA) permet de s'entraîner aux combats les plus exigeants. Elle est la garantie de l'efficacité opérationnelle et de la réussite des missions. Le 17<sup>e</sup> RGP projetant l'ensemble de ses compagnies en 2020 (deux compagnies en bande sahélo-saharienne, une compagnie en Guyane et une compagnie en république de Côte d'Ivoire), le régiment a entamé depuis le mois de juin 2019 son cycle de POIA.

Succédant à la phase de préparation opérationnelle métier (POM) et en amont de la phase de mise en condition finale (MCF), la POIA se traduit notamment par la participation des sapeurs parachutistes aux différentes phases d'entraînement au combat dans un cadre interarmes, en appui d'un groupement tactique à dominante infanterie ou cavalerie.

Ainsi, l'effort de cette POIA a été porté au cours des mois de juillet et de septembre 2019 dans le cadre de l'espace d'entraînement brigade (EEB). Au cours de cette phase, ce sont onze des seize sections de combat du génie (SCG) que compte le régiment qui ont été engagées dans les centres d'entraînement spécialisés du pôle Champagne (neuf SCG au CENTAC et deux

SCG au CENZUB) afin d'appuyer le 3<sup>e</sup> RPIMA, le 8<sup>e</sup> RPIMA, le 2<sup>e</sup> REP et le 1<sup>er</sup> RHP.

Une aubaine pour les chefs de section, qui trouvent dans ces rotations des mises en situation concrètes leur permettant de capitaliser leur expérience et leurs savoir-faire afin de restituer les acquis de la préparation opérationnelle métier dans un cadre interarmes.

En parallèle de l'engagement de ses sections, le régiment a également armé la cellule S3-2D dans le cadre du contrôle ANTARES du 1<sup>er</sup> RCP et du 2<sup>e</sup> REP, ainsi que pour la validation avant projection en république de Côte d'Ivoire du 2<sup>e</sup> REP. Détachement réduit, constitué de

trois personnels insérés au sein d'un poste de commandement de GTIA, celui-ci oriente l'interarmes sur l'emploi des sapeurs parachutistes en agissant comme un amplificateur d'efficacité.

Au terme de cette POIA, ce sont donc les quatre compagnies de combat du 17 qui auront œuvré en appui des cinq régiments de mêlée de la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste. Chaque sapeur parachutiste faisant sienne les particularités de chaque GTIA : une source d'inspiration et d'enrichissement permanent qui concourt pleinement à développer l'efficacité de l'appui délivré à l'interarmes ■



## S'investir, se faire connaître, partager

**P**our poursuivre son entraînement au combat et au tir, le 1<sup>er</sup> RHP s'est déployé dans les centres d'entraînements spécialisés (CES). Point d'orgue de la préparation opérationnelle, cette phase constitue un rendez-vous unique pour des unités qui y vivent souvent leur seule occasion de s'entraîner en interarmes. C'est particulièrement précieux dans le contexte d'hybridation de la menace que nous connaissons, qui exige du chef tactique une connaissance fine de la combinaison des différentes armes.



**S'investir :** La POIA est d'abord un investissement logistique, condition essentielle à l'engagement. Compte-tenu des tensions actuelles sur les parcs de véhicules tactiques, l'armement des SGTIA est une prouesse, particulièrement lorsqu'il s'agit d'honorer sept rotations au CENTAC, au CENZUB et au CETIA. Le BML y consacre la même énergie, rigueur et ingéniosité que pour un départ en opération. Depuis les perceptions au parc d'entraînement en Champagne jusqu'aux huit trains au départ de Tarbes, le régiment aura notamment fait transiter vers le « grand-est » trente-six AMX10RCR et soixante-quinze VBL.

**Se faire connaître :** Seul régiment de cavalerie de la brigade parachutiste, le 1<sup>er</sup> RHP a participé au maximum de ses possibilités aux rotations des régiments d'infanterie parachutiste. La limite n'était finalement fixée que par la capacité à fournir les blindés nécessaires pour armer les pelotons. De juin à septembre, huit pelotons AMX10RC ont renforcé huit compagnies des quatre RIP. Atouts décisifs face à un ennemi toujours plus rapide et blindé, les pelotons de cavalerie complètent les qualités de l'infanterie par leur capacité à recueillir du renseignement, leur mobilité, leur puissance de feu et leur protection.

**Partager :** Début juillet fut le moment fort de la POIA pour Bercheny avec l'engagement de l'EMT et deux SGTIA au CENTAC. Face à une force adverse blindée et mécanisée qui possède le double avantage de la maîtrise du terrain et de la technologie, seule une efficace combinaison interarmes peut inverser ce rapport de force. La rotation a permis de rappeler le rôle déterminant de nos frères d'armes artilleurs et sapeurs, qui canalisent et façonnent l'ennemi jusqu'à le présenter, accessible, à la mêlée. Formidable outil d'entraînement, le CENTAC a une nouvelle fois démontré toute sa pertinence en faisant progresser les unités dans de nombreux domaines et en confrontant les parachutistes à « la réalité » du combat. Pour les prochaines rotations, la brigade gagnerait à proposer que soit incorporée au scénario une phase de recueil du renseignement, qui nous rapprocherait encore plus de la réalité et des nécessités de l'engagement opérationnel. Un scénario débutant par une OAP et suivi de missions spécifiques à la brigade pourrait également enrichir notre entraînement.

Le régiment sort grandi de cette phase et sera prêt pour la suivante : la MCF BSS ■



## Des résultats exceptionnels au CENTAC pour les hussards



**D**u 8 au 11 juillet, les hussards parachutistes du 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> escadron ont obtenu des résultats remarquables à l'issue de l'exercice interarmes de contrôle et de validation des savoir-faire opérationnels au CENTAC à Mailly-le-Camp.



Durant quatre jours et trois nuits, ils ont effectué des missions offensives au rythme enlevé de la cavalerie légère et défensive avec l'agressivité de leurs éléments anti-char. L'exercice leur a également permis d'affiner les procédures de renseignement au contact et de s'entraîner à la protection de convois qu'ils réaliseront bientôt en Afrique. Il a enfin permis d'entretenir l'esprit guerrier et d'affermir la cohésion parachutiste avec les renforts des autres régiments de la brigade, ce qui sera utile pour les projections communes à venir.

Malgré la densité de la programmation régimentaire laissant parfois peu de temps aux hussards pour retrouver leurs montures, les très bons résultats obtenus illustrent bien la constance et la sécurité qu'offrent la solide base opérationnelle des hussards de Bercheny ■



## Un cycle complet de près d'un an

« Il faut travailler, toujours travailler pour nous tenir au courant, car les moyens évoluent, les solutions sont chaque jour différentes ». C'est fidèle à l'esprit des paroles de celui qui fut son chef de corps de 1903 à 1905, que le 35<sup>e</sup> régiment d'artillerie parachutiste mène depuis bientôt un an sa préparation opérationnelle interarmes, POIA qui se décline en deux volets.



### Tout d'abord, un volet que nous pourrions qualifier de technique

(ou de préparation opérationnelle métier) dans la mesure où celui-ci porte essentiellement sur les savoir-faire spécifiques de l'artilleur, quel que soit son grade et sa fonction. Il se traduit par l'instruction quotidienne au sein des unités et se concrétise lors des services en campagne avec tirs qui interviennent notamment à l'occasion du camp régimentaire annuel à Canjuers ou à Suippes. Bien que circonscrit au cadre régimentaire, ce volet participe pleinement à la préparation opérationnelle interarmes puisqu'il est le fondement d'un appui efficace au profit des unités de mêlée, tant à l'exercice qu'en opération. Au cours du cycle 2018 – 2019, les occasions auront été nombreuses : camps d'artillerie au printemps 2019, tirs à Ger, ... En fin de cycle, l'exercice GALLIC MARAUDER est venu couronner une année dense et riche. Durant cet exercice de synthèse, dans la brume du Pays de Galles, les artilleurs paras ont pu, au côté de leurs camarades britanniques du 7<sup>e</sup> RHA (7<sup>th</sup> royal horse artillery) déclencher et coordonner des tirs canon (105 mm), mortier ou bombes/canon délivrés respectivement par les batteries britanniques ou françaises et le groupe aérien embarqué du porte-avions Charles de Gaulle. Cet exercice a permis de travailler l'interopérabilité comme de parfaire les procédures nationales mais aussi de noter les différences dans l'emploi des appuis britanniques.

**Le second volet peut être qualifié de tactique** puisqu'il met en œuvre des savoir-faire techniques dans un cadre interarmes, interarmées et interalliés.

**Interarmes tout d'abord**, par l'investissement du régiment dans l'entraînement au combat interarmes, qui participe à la quasi-totalité des rotations au CENZUB, au CENTAC et au CETIA au sein desquelles sont engagées les unités de la brigade. Rotations qui permettent d'entraîner les niveaux 6 et 5. L'entraînement interarmes se traduit également par le renfort des postes de commandement de niveaux 4 (exercices SOULT, MONSABERT, ANTARES des régiments de mêlée) et 3 avec des exercices tels que CITADEL GUIBERT- durant lequel le 35 a conduit son contrôle



ANTARES- mais encore CITADEL BONUS en Pologne, etc. Ces exercices auront permis de maintenir le régiment en haleine et alerte sur la pratique des savoir-faire inhérents aux conflits de haute intensité où le camouflage, la protection des unités et l'utilisation rapide et coordonnée des appuis en boucle courte sont essentiels pour préserver le potentiel humain et matériel et porter des coups à un ennemi déterminé. Enfin, le 35, en tant que membre du groupement d'appui aux opérations spéciales (GAOS), renforce sa culture et son entraînement interarmes auprès des unités du commandement des forces spéciales Terre (CFST) à travers des exercices tels que GORGONES ou en bilatéral avec les régiments qui le demandent (4<sup>e</sup> RHFS par exemple).

**Interarmées ensuite**, que ce soit avec l'armée de l'Air lors d'exercices tels que SERPENTEX en Corse ou avec la Marine Nationale à l'occasion des séquences d'appui feu naval conduites par la Flotte aux îles du Levant ou à Biscarosse.

**Dans un cadre interallié enfin**, offert par des exercices tels que FALCON AMARANTE, SWIFT RESPONSE, le régiment peut y développer tout le spectre de ses capacités en version TAP ou motorisée. Cette année, tous les modules de l'ENU TAP auront été largués avec matériel ou mis à terre par posé d'assaut.

Ce cycle de POIA, débuté dans les faits dès le mois de novembre 2018, sera couronné à l'été 2020 par la projection des artilleurs paras en Afrique et au Moyen Orient. **Ils iront, pour reprendre de nouveau les sages paroles de Foch, faire simplement ce qu'ils peuvent pour appliquer ce qu'ils savent** ■



Capitaine Edern

Officier traitant BOI/cellule appui-feux



**D**u 15 au 19 septembre 2019, au centre d'entraînement au tir interarmes (CETIA), un sous groupement tactique artillerie (SGTA) du 35<sup>e</sup> régiment d'artillerie parachutiste a participé à une rotation Symphonie d'une compagnie du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes.

Si les équipes d'observation ont l'habitude de s'entraîner et d'évoluer dans un milieu interarmes, il n'en n'est pas de même pour les unités de tir qui ont peu d'occasion de manœuvrer dans un tel cadre, de même que les unités de mêlée ont rarement l'occasion de manœuvrer et de tirer en bénéficiant d'appuis 3D.

C'est pourquoi le CETIA offre un cadre d'entraînement quasi unique, particulièrement exigeant et intéressant, puisqu'il ajoute aux phases de dialogue interarmes et de manœuvre la sanction du tir.

Ainsi, le SGTA à dominante infanterie a pu bénéficier d'appuis combinés des mortiers de 120mm et de l'aviation de chasse, et d'en mesurer les effets sur le terrain.

Cet exercice a offert aux artilleurs paras une opportunité d'entraînement remarquable, en leur permettant d'évoluer dans un cadre proche de celui qu'ils retrouveront en opération ■





**L**e 8<sup>e</sup> régiment de parachutiste d'infanterie de marine, débarqué ou motorisé, entretient ses savoirs faire techniques et tactiques au contact des autres armes ; cavalerie, génie, artillerie, matériel, ALAT.

Le 8<sup>e</sup> RPIMA a réalisé de mai à juillet 2019, une période de préparation opérationnelle interarmes (PO-IA) entre la fin de ces missions Sentinelle et la passation de commandement du régiment.

La réalisation de cette période de préparation opérationnelle interarmes a impliqué durant trois mois, le TC2 (train de combat 2 ; la logistique interne), 3 compagnies de combat et l'état-major tactique du régiment.

En tant que régiment leader, sortant d'une période d'opérations intérieures et déployant des éléments à l'extérieur du territoire, le 8 a réussi à constituer 3 SGTIA (sous-groupe tactique interarmes) pour les présenter dans les centres d'entraînement de l'armée de Terre ; le CENTAC de Mailly et le CENZUB de Sissonne.

Au CENTAC (centre d'entraînement au combat), le GTIA, formé de trois sous-groupe tactique, dont deux du 8, a vu s'associer les spécialités et forces du RMT, du 1<sup>er</sup>RHP, du 17<sup>e</sup>RGP, du 35<sup>e</sup>RAP, du 40<sup>e</sup>RA et du 5<sup>e</sup>RHC.

La rotation sur le camp de Mailly est particulièrement bénéfique pour les SGTIA. Réalisée sur des terrains variés, elle permet de travailler les principales missions offensives et défensives dans un contexte d'engagement de combat

haute intensité, dans la durée et face à un ennemi symétrique supérieur technologiquement (XL et VBCI face aux VAB et 10RC). L'EMT déployé à cette occasion a pu également s'entraîner en coordonnant l'action des trois SGTIA. Même si la rotation au CENTAC est normée, un dialogue entre le régiment leader et le CENTAC, lors de la phase de préparation de la rotation, permet d'adapter à la marge le scénario et les attendus.

Au CENZUB (centre d'entraînement en zone urbaine), le GTIA était composé de deux SGTIA, l'un du 8<sup>e</sup>RPIMA, l'autre du 2<sup>e</sup>RIMA. Les sous-groupements, renforcé d'éléments du

12<sup>e</sup>RC, du 17<sup>e</sup>RGP, du 35<sup>e</sup>RAP, du 1<sup>er</sup>RCH, du 6<sup>e</sup>RG et du 11<sup>e</sup>RAMa ont tous les deux été évalués.

Comme au CENTAC, après une phase d'installation et d'instruction, la deuxième semaine fut consacrée du lundi au jeudi midi à l'exercice de synthèse, avant la remise en condition et les réintégrations des matériels. L'emploi du temps, dense, reste très satisfaisant. Les compagnies engagées progressent tout au long de la synthèse grâce à une pédagogie adaptée et progressive. L'état-major tactique (EMT), occupe également une fonction d'ANIHAUT (animation haute) en liaison étroite avec la direction de l'exercice du CENZUB ■





**A** fin que les unités élémentaires du 3<sup>e</sup> RPIMa soient pleinement opérationnelles à l'approche du cycle de projection régimentaire 2020 et dans le cadre de la préparation opérationnelle interarmes (PO-IA), les compagnies se sont succédées dans les différents centres d'entraînement au cours du deuxième semestre 2019.

C'est au centre d'entraînement au tir interarmes (CETIA) de Suippes que, du mercredi 26 juin au jeudi 11 juillet, la 1<sup>ère</sup> compagnie aux ordres du capitaine Nicolas s'est rendue pour suivre le processus d'entraînement et d'évaluation. Cet espace d'entraînement a permis au sous groupement tactique interarmes (SGTIA) motorisé de manœuvrer et de coordonner les feux interarmes sur des complexes de tir nommés symphonie.

Articulée autour de trois sections de voltige et d'une section appui, renforcée d'un groupe de tireurs d'élite, la compagnie des Fantômes a pu, dans un premier temps, poursuivre son aguerissement dans le cadre de tirs en conditions réelles. Cette rotation au CETIA était aussi l'occasion pour les chefs de groupe et chefs de section de parfaire leurs raisonnements tactiques et de travailler leurs actes élémentaires. Au total, ce sont plus de 60.000 munitions de divers calibres qui ont été utilisées dont plus de 45.000 de 5.56mm.



Dans le cadre de la deuxième phase de sa PO-IA, le 3<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine a aussi armé la rotation 11 au centre d'entraînement au combat (CENTAC) du 26 août au 06 septembre, déployant ainsi un état-major tactique réduit, deux compagnies de combat (les Léopards de la 4 et les Phoenix de la 5) avec leurs renforts interarmes de la 11<sup>ème</sup> brigade parachutiste, une section d'appui direct et un groupe de commandos parachutistes mais aussi un TC2. Tout en s'appuyant sur les infrastructures du camp de Mailly, l'objectif était de poursuivre de façon progressive la préparation opérationnelle des troupes en s'ap-



puyant sur la coopération interarmes, l'aguerissement dans le cadre d'un combat de haute intensité, la réappropriation du combat motorisé et numérisé ainsi que l'aisance tactique des chefs de sections et des commandants d'unité. Enfin, les Cobras de la 3<sup>e</sup> compagnie, aux ordres du capitaine Jean-Baptiste ont été entraînés et évalués au centre d'entraînement aux actions en zone urbaine (CENZUB) du 9 au 20 septembre. Leader de la rotation 13, le 3<sup>e</sup> RPIMa a vu sa troisième compagnie renforcée d'une section de la 1<sup>re</sup> compagnie et a bénéficié de renforts interarmes : un peloton d'AMX10RC du 1<sup>er</sup> régiment de hussards parachutistes (1<sup>er</sup> RHP), une section de combat du génie du 31<sup>e</sup> régiment du génie (31<sup>e</sup> RG) et un élément d'observation et de coordination du 35<sup>e</sup> régiment d'artillerie parachutiste (35<sup>e</sup> RAP).

L'objectif du CENZUB est de donner au chef de corps une vision claire de ce qui est maîtrisé et de ce qui est perfectible. Pour se faire, la rotation d'un SGTIA se décompose globalement en deux phases d'une semaine chacune. La première phase a pour objectif d'évaluer les prérequis initiaux, de permettre la prise en compte et la préparation des moyens de simulations et enfin d'offrir trois jours d'entraînement. C'est au cours de la deuxième semaine que la mise en situation et les exercices tactiques incluent des phases offensives, défensives et de contrôle de zone.

En parallèle de ces différentes rotations, le 3<sup>e</sup> RPIMa a aussi intégré à sa PO-IA trois qualifications de pilotage durant le mois d'août : VAB ULTIMA sur le camp de Mourmelon puis VBL et PVP sur le camp de Mailly ■



# REPORTAGES

## Le 2<sup>e</sup> REP expérimente le saut sur plan d'eau avec le parachute EPC

2<sup>e</sup> REP 



**F**ort de son expertise et de sa recherche permanente de l'excellence dans le domaine aéroporté, le 2<sup>e</sup> REP a procédé le jeudi 30 mai, à la réalisation d'un saut sur plan d'eau en EPC à partir d'un CASA du Ventoux.

L'ensemble de parachutage du combattant (EPC), en service depuis 2012, n'avait pour l'heure jamais été employé sur plan d'eau. Or, la spécificité de la 3<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> REP, la proximité de la mer, l'autonomie du régiment en matière de sécurité nautique et surtout la perspective de passer en « tout EPC » en 2021 imposaient de tester ce nouveau matériel dans ce milieu.

C'est donc une sélection de personnels expérimentés de la 3<sup>e</sup> compagnie, spécialisée dans le milieu nautique, et de stagiaires du stage chef de groupe des troupes aéroportées qui ont procédé à cette séance ; les premiers étant équipés en tenue néoprène avec palme et les seconds en tenue de combat avec chaussures en toile et guéneau.

Après quelques réflexions sur l'adaptation des flotteurs ventraux et une séance de rappels sur la procédure d'atterrissage sur plan d'eau et de tests TAP 3 au centre d'entraînement nautique, les sautants se sont donc équipés à l'aire d'embarquement avant de sauter au-dessus de la baie de Calvi. Compte tenu de l'absence d'éléments concernant le comportement de ce parachute dans l'eau, la sécurité nautique avait été renforcée afin d'éviter tout incident.

De plus, il a été ordonné aux sautants de s'orienter face au vent afin que le para, à l'arrivée dans l'eau, se retrouve sur le dos et puisse donc plus facilement se déséquiper.

Ce saut, qui s'est déroulé avec succès, fera l'objet d'un compte rendu de retour d'expérience avec des propositions d'emploi détaillées auprès du bureau études et prospectives de l'ETAP ■

*CBA Jean Christian  
officier TAP du 2<sup>e</sup> REP*





**L**a 3<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> REP est spécialisée, depuis 1963, dans le combat en milieu nautique. Comprenant un groupe plongeur de l'armée de Terre (PAT) et un centre d'entraînement nautique (CEN), elles'entraîne régulièrement dans ce milieu très exigeant.

Après mise en place en mer par aérolargage, drop, raid nautique puis palmage, les légionnaires parachutistes de la 3 sont capables de s'infiltrer, renseigner et reconnaître une zone de mise à terre ou encore saisir une tête de pont sur une frange côtière.

Le centre d'entraînement nautique, idéalement positionné dans la baie de Calvi, permet un soutien optimal des entraînements spécifiques de la compagnie. Il est doté d'un parcours d'aguerrissement nautique, du matériel de plongée, d'un large panel d'embarcations notamment motorisées et des équipements individuels.

Chaque année, des stages internes de qualification sont organisés pour entretenir et développer les capacités opérationnelles des légionnaires de la 3.

Forte de son expertise, la compagnie a procédé cette année, à plusieurs expérimentations :

- le premier saut sur plan d'eau équipé avec l'EPC ;
- le premier saut sur plan d'eau de nuit ;
- le premier saut sur plan d'eau depuis l'A400 M.

La spécialisation de chaque compagnie de combat du 2<sup>e</sup> REP, dans un milieu particulier, est gage d'efficacité opérationnelle et de rusticité. De plus, elle procure aux cadres un goût prononcé pour l'innovation ■

*LTN Paul  
chef de section à la 3e compagnie du 2e REP*





**D**ans le but d'évaluer dans de nombreux domaines le niveau de ses parachutistes, à un moment M, la troisième compagnie a organisé des tests groupes ambitieux.

Des ateliers spécifiques ont été mis en place sur un circuit d'une cinquantaine de kilomètres. Prenant des intervalles, les groupes se sont succédés sur de multiples ateliers : tir, transmissions, armement, renseignement et combat... répartis sur 2 jours ces tests ont également comporté une part importante de marche à pied pour relier les ateliers les uns aux autres. Malgré la fatigue qui s'est vite accumulée, les hommes devaient être en mesure de restituer leurs connaissances qu'elles soient tactiques ou techniques. C'était ensuite au chef de groupe de se remettre en question sur l'aptitude de ses hommes et les points qu'il peut y avoir à travailler dans la continuité. Les chefs de sections étaient quant à eux en charge de certains contrôles et de l'analyse du niveau de chacun. La troisième compagnie a fourni un effort particulier sur cet exercice et a fait preuve de sa grande implication et motivation. Les parachutistes ont su montrer une bonne maîtrise des connaissances, dans un environnement rustique, qui a mis à l'épreuve leur endurance mais qui a renforcé leur cohésion au sein du groupe. Les tests groupes des Noirs se sont inscrits dans la continuité des tests sections, cet enchaînement a pour objectif de préparer continuellement les prochains départs dont la mission courte durée en Nouvelle Calédonie actuellement en cours ■



# Mise en condition finale du 2<sup>e</sup> REP avant sa projection en Côte d'Ivoire

2<sup>e</sup> REP 



2019 CAV 2<sup>e</sup> REP / LÉGIION ÉTRANGÈRE

**L**e 2<sup>e</sup> REP constitue l'ossature du 43<sup>e</sup> Bataillon d'infanterie de marine (BIMa) de fin octobre 2019 à fin février 2020. Dans l'optique de ce déploiement en Côte d'Ivoire, la mise en condition finale a permis une excellente intégration de tous les renforts de la 11<sup>e</sup> BP

Disposant d'une articulation unique, permettant d'agir de manière autonome et adaptée dans l'ensemble de la sous-région, le 43<sup>e</sup> BIMa, aux ordres du chef de corps du 2<sup>e</sup> REP, sera constitué d'une unité d'infanterie armée par le 2<sup>e</sup> REP, d'un escadron de cavalerie, armé par le 1<sup>er</sup> RHP, d'une compagnie de combat du génie armée par le 17<sup>e</sup> RGP et d'une batterie du 35<sup>e</sup> RAP.

L'unité de commandement et de logistique regroupera un peloton de transport du 516<sup>e</sup> régiment du train ainsi qu'un groupe cynophile du 132<sup>e</sup> RIC et des éléments de soutien du 2<sup>e</sup> REP. Un détachement de maintenance multi technique complète le dispositif.

En outre, le 2<sup>e</sup> REP disposera d'une de ses équipes de commandos parachutistes ainsi que d'un détachement d'intervention et d'aguerrissement lagunaire armé par les plongeurs de l'armée de Terre du 2<sup>e</sup> REP et plongeurs de combat du génie du 17<sup>e</sup> RGP.

La mission du régiment sur place sera composée de 4 volets : un volet « intervention » (action particulière dans la sous-région en fonction de la situation, appui à la force BARKHANE), un volet « protection » (mise en œuvre des plans

de défense des FFCI, RESEVAC), un volet PMO (partenariat militaire opérationnel) ou instruction au profit des forces locales et un volet « entraînement / aguerrissement ».

Enfin, ce déploiement mettant en œuvre toute la palette des spécificités de la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste (infanterie parachutiste, cavalerie, génie, artillerie et GCP) permettra aux forces françaises en Côte d'Ivoire de disposer d'un outil d'intervention d'urgence unique, flexible et réactif.

Afin de constituer un Groupement Tactique interarmes homogène, plusieurs séquences collectives ont été organisées, tant à Calvi que dans les centres d'entraînement et de préparation des forces.

Le PC régimentaire, renforcé de ses détachements de liaison, a mené sur deux jours un exercice de planification d'une opération comprenant une opération aéroportée. Cette séquence a impliqué les commandants d'unité et chefs de section et a débouché sur

un rehearsal complet et sur la diffusion d'un ordre d'opération en temps contraint. Cette séquence, fondée sur le « drill » constant a permis au PC du régiment d'aborder la VAP et son AN-TARES dans de bonnes conditions.

Cet ensemble d'actions de formation, tant individuelles que collectives, a permis de constituer un outil opérationnel cohérent et flexible prêt à l'engagement à partir d'Abidjan de fin octobre 2019 à fin février 2020 ■

*CBA Renaud,  
officier opération au BOI du 2<sup>e</sup> REP*





**L**e groupement commandos parachutistes du 1<sup>er</sup> Para a lancé, en juin, une nouvelle session de recrutement. Ils étaient 15 à l'entrée des tests et 4 sont sortis du lot et vont pouvoir commencer le stage de qualification GCP.

Pendant la première semaine leur endurance physique a été mise à l'épreuve quotidienne-

ment. Enchaînant les évaluations sur le terrain, ils devaient faire preuve de combativité pour espérer intégrer les commandos parachutistes. Les épreuves portaient sur le domaine du TAP, le combat ainsi que sur différentes spécialités de l'infanterie. Pour l'épreuve finale, les 15 volontaires, tous issus des compagnies de combat du régiment, ont rejoint le quartier Beaumont sur 30 km de course en treillis rangers,

avec sac à 11 kg et armement.

Au cours de ces deux semaines de sélection les rapaces ont montré une grande volonté de se dépasser, une véritable cohésion et une forte résistance à la fatigue et à la pression. Leur détermination leur a permis d'aller au bout ■

## Visite des auditeurs de l'IHEDN

**L**e 3<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine (3<sup>e</sup> RPIMA) a reçu jeudi 12 septembre, à l'occasion de son séminaire de rentrée, de la 56<sup>e</sup> promotion de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN), la session armement économie et défense.

Les 60 auditeurs présents ont ainsi pu découvrir un des régiments d'élite de l'armée de Terre, capable d'intervenir par la 3<sup>e</sup> dimension ou sous blindage sur court préavis, sur le territoire national comme à l'extérieur. Les plus hardis d'entre eux n'ont pas craint d'embarquer dans les VAB ou de tester le mordant des chiens du régiment !

« Avant d'être un système d'armes, ce régiment est un système d'hommes que nous avons pu apprécier lors des échanges particulièrement ouverts et sincères. » Ingénieur général Cardamone, Directeur adjoint du département des activités nationales de l'IHEDN ■



## « Sapeur d'assaut » le Rallye raid génie combat du 17<sup>e</sup> RGP

17<sup>e</sup> RGP 

Le 17<sup>e</sup> régiment du génie parachutiste appuiera la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste dans sa phase de projections 2020. C'est dans cet objectif qu'un rallye-raid de quatre jours a été mené sur le camp militaire de Caylus, du 15 au 20 septembre 2019. Spécifiquement dédié au cœur de métier génie combat, l'exercice a permis de définir les futurs axes de perfectionnement des groupes de sapeurs parachutistes.

Déployé en poste de commandement réduit (PCR), le bureau opérations instruction (BOI) a conduit l'exercice. 11 groupes ont ainsi été évalués sur 15 ateliers répartis sur l'ensemble du camp. Ponctué de missions classiques (tir longue distance, tir roquettes, combat en zone urbanisée, NRBC, transmissions, secourisme au combat, PO), le rallye raid a surtout été l'occasion de s'assurer de l'excellent niveau des groupes dans le domaine génie combat. Dans un cadre tactico-rustique contraignant, ils ont ainsi enchaîné la mise en œuvre de matériels génie de nouvelle génération (mines program-

mables, moyens de franchissement ou d'alimentation électrique) tout en remplissant des missions bien plus classiques liées à la mise en œuvre d'explosifs ou de mines en les ponctuant des indispensables ouvertures d'itinéraire et de manœuvres de force. Plus spécifiquement, les groupes d'assaut ont également été amenés à remplir des missions complexes de fouille ou de réalisation d'ouvrages de sauvegarde protection. Trois mois après le raid du Sapeur d'Assaut, le 17<sup>e</sup> RGP replace une fois de plus le combat du génie au cœur de sa préparation opérationnelle, capitalisant sur l'expérience détenue par les sections spécifiques du régiment. Les groupes de sapeurs parachutistes continuent de fourbir leurs armes afin d'agir comme levier d'amplification d'efficacité auprès de l'interarmes ■





**D**epuis le mois de juillet, le 5<sup>e</sup> escadron du 1<sup>er</sup> RHP est déployé pour une mission de courte durée (MCD) en Martinique et en Guadeloupe, devenant pour un peu plus de quatre mois, la 2<sup>e</sup> compagnie du 33<sup>e</sup> RIMa.

### L'assistance à la population en cas de catastrophe naturelle

Coïncidant avec la période cyclonique, qui s'étale de juillet à octobre, le mandat de l'escadron dans les Antilles est centré sur la préparation à l'intervention en cas de catastrophe naturelle. Conduites en Martinique, en Guadeloupe et sur l'île de Marie-Galante, des reconnaissances terrains poussées et une prise de liaison systématique avec les autorités locales ont permis aux équipes de reconnaissance et de renseignement (ERR) de l'escadron de préparer leur déploiement potentiel. Mises en place quelques heures avant le passage d'un cyclone, leur rôle est de renseigner l'état-major sur les dégâts et les besoins dans leur secteur attributif. L'assistance à la population en cas de catastrophe naturelle est en effet la mission principale du 33<sup>e</sup> RIMa aux Antilles, qui décline annuellement un plan CATNAT lui permettant d'inscrire son action dans le dispositif ORSEC antillais.

### L'entraînement tactique

Mettant à profit les terrains militaires de Martinique (Camp Billotte, Fort d'Alet) et les zones de manœuvre en terrain libre qu'offrent la Guadeloupe et Marie-Galante, l'escadron a également poursuivi son effort d'en-

traînement en combat débarqué, un savoir-faire essentiel aux troupes aéroportées. Cet entraînement tactique se conclura en fin de mandat par une évaluation tactique de niveau compagnie au cours d'une séquence de combat en forêt d'une semaine.

Dans le domaine blindé, l'escadron a mené plusieurs entraînements de niveau patrouille. S'appuyant sur la présence de véhicules légers ainsi





que la mise en place d'un moyen de simulation MMP, les hussards ont pu conduire des activités de maintien en condition opérationnelle variées et centrées sur leur cœur de métier.

Enfin, sollicité par le 33<sup>e</sup> RIMa pour expérimenter la mise en place de modules d'intervention légers projetables dans le cadre de catastrophes naturelles, l'escadron a pu apporter toute son expertise dans le domaine de l'intervention sur court préavis avec des moyens légers. Cette mission a donc également permis aux hussards de parfaire la maîtrise des mécanismes de montée en puissance pour une opération dans l'urgence.

### L'aguerrissement forêt et mangrove

Point d'orgue de l'entraînement au combat débarqué en milieu forêt et littoral, le 5<sup>e</sup> escadron a été engagé sur le stage commando organisé par le centre nautique et d'entraînement en forêt (CNEF). Décliné en deux semaines d'instruction (pistes d'audace et vie en forêt au Morne Desaix et à Colson, parcours nautique au François) suivies d'un raid de 3 jours la troisième semaine, ce stage a été abordé avec humilité mais sérénité par l'escadron, qui s'est préparé à cette échéance majeure pendant plusieurs semaines.

### Les partenariats internationaux

Dans le cadre de la mission de rayonnement confiée aux Forces Armées aux Antilles (FAA), le 5<sup>e</sup> escadron a notamment participé aux actions



de partenariat international mises en œuvre par le 33<sup>e</sup> RIMa. Accueillant pendant près de 10 jours la compagnie de Royal Marines armant le navire amphibie RFA Mounts Bay, l'escadron a conduit un exercice conjoint de 48h de niveau section sur un thème commando alliant infiltration en forêt, combat en zone urbaine, interrogation de personnes capturées, brancardage de fortune et vie en campagne.

### La vie régimentaire

Intégré au 33<sup>e</sup> RIMa pour quatre mois, le 5<sup>e</sup> escadron n'en cultive pas moins une identité parachutiste distinctive, faite d'exigence et de rigueur, appréciée et reconnue par nos camarades marsouins. Bercheny a ainsi été représenté en masse au 21 km de la "Ronde des Caps", un trail caractérisé par des conditions climatiques exigeantes et une grande variété de type de terrain (sable, rochers, mangrove).

Enfin, attachés à leurs traditions, les hussards parachutistes de Martinique ont fêté Saint-Michel au Fort Desaix le 27 septembre, aux côtés de leurs frères d'armes du 17<sup>e</sup> RGP ■

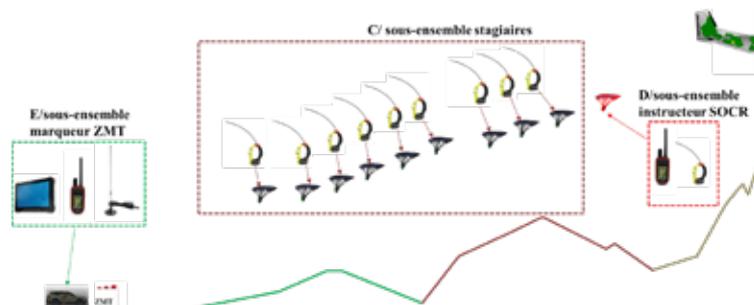
*LTN Lola  
Chef de peloton*

## La brigade de formation spécialisée, laboratoire d'innovation du saut opérationnel



**F**orts d'une expertise reconnue dans le domaine de la chute opérationnelle, les instructeurs de la brigade de formation spécialisée (BFS) innovent pour former toujours plus « aptes d'emblée » les stagiaires chuteurs opérationnels.

Désireux de délivrer un enseignement de qualité et proche de la réalité opérationnelle, les formateurs de la BFS font preuve d'innovation dans le domaine des outils pédagogiques via la numérisation de l'espace de formation (NEF). Ainsi, l'acquisition récente de tablettes tactiles durcies permet à présent aux instructeurs au saut à ouverture commandée retardée (SOCR) de disposer aisément de tous les documents nécessaires à l'instruction et de préparer les insertions directement via cet outil numérique : calcul du point de relaxation, étude terrain sur logiciel de cartographie, rédaction de la fiche de réunion Air-Terre, briefing de l'équipe et derniers rappels des paramètres du saut à l'aire d'embarquement.



Toujours dans le cadre de la NEF, des balises GPS équipent désormais les stagiaires chuteurs opérationnels lors des infiltrations sous voile (ISV), rendant ainsi possible leur géolocalisation en temps réel et l'observation de leur progression sous voile. Cette capacité « BlueForceTracking » apporte une plus-value indéniable pour le débriefing des ISV, elle est également un gage de sécurité supplémentaire pour l'encadrement de ces séances de saut.

Demandé par les formateurs de la BFS, le saut avec jumelle de vision nocturne à poste sur le casque fait maintenant parti du catalogue des qualifications délivrées par les instructeurs SOCR au jeune chuteur opérationnel.



D'autres innovations pour la formation des chuteurs opérationnels sont à l'étude, telle que l'utilisation du simulateur de chute libre, communément appelé soufflerie, en configuration « OPS » pour faciliter l'appropriation du saut en G9-gaine par le stagiaire.

Au service des unités, les instructeurs SOCR de la BFS ont donc à cœur de faire évoluer la formation des chuteurs opérationnels pour rendre possible sans délai leur engagement en opération par la 3<sup>e</sup> dimension.



# La formation des lieutenants de la 11<sup>e</sup> BP : une priorité pour l'ETAP

**L'**ETAP est au cœur de la formation des lieutenants de la brigade parachutiste. Chaque année en juillet, en sortie d'école d'application, les lieutenants participent au stage « chef de section des troupes aéroportées ». Au programme : réarticulation décentralisée, briefings tactiques, sauts techniques et tactiques de jour comme de nuit, sur toutes les zones de mise à terre du Sud-Ouest allant jusqu'au saut en masse totale équipé maximum afin de coller à la réalité des opérations actuelles.

Les unités attendent de leurs chefs de sections une aptitude immédiate à l'engagement par la 3<sup>e</sup> dimension et l'ETAP met un point d'honneur à répondre à cette exigence.

L'emploi du temps progressif de cette action de formation permet à l'issue des premiers sauts de remise à niveau d'expérimenter le saut en automatique dans toutes les configurations possibles :

- saut sur zones techniques de jour et de nuit imposant aux lieutenants de savoir manœuvrer leurs voiles;
- expérimentation de différentes confi-

gurations d'équipements (musette et armement assujetti, gaines individuelles et collectives, colis, MTE MAX, etc.);

- des briefings tactiques systématiques sur des thèmes mis à jour régulièrement pour se rapprocher de la réalité des opérations (ennemi, cas non conforme, coordination et conduite à tenir).

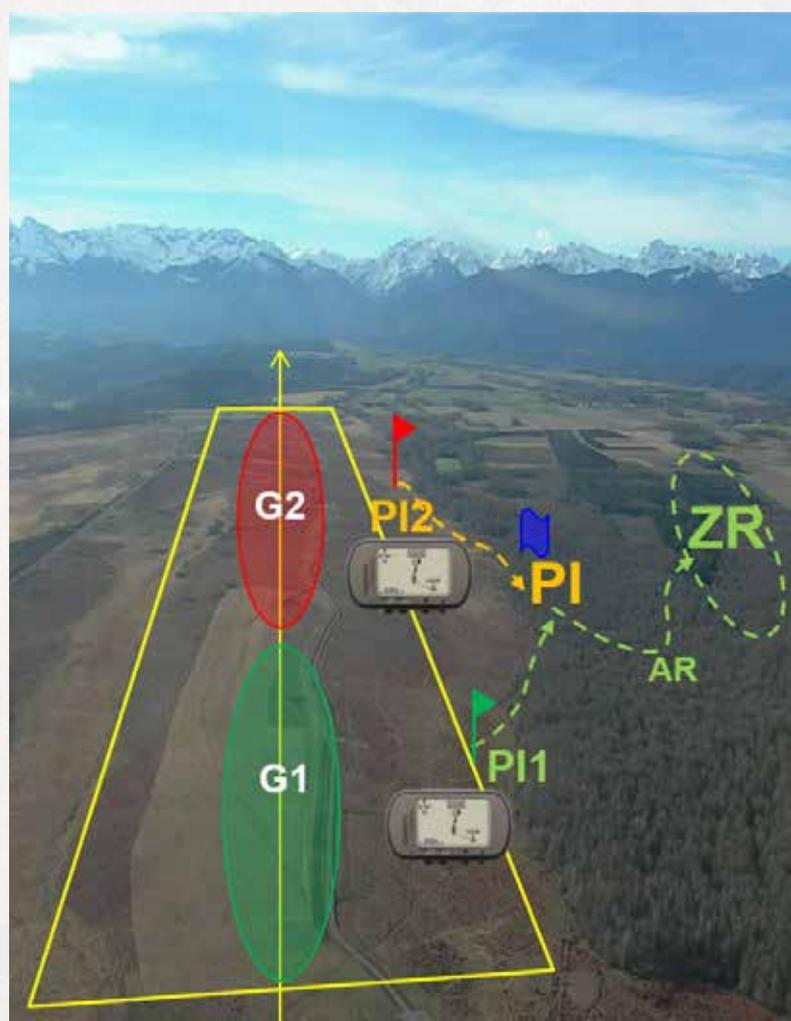
Les stagiaires mettent aussi en pratique la réarticulation décentralisée qui consiste à s'adapter au terrain pour gagner des délais lors de la réarticulation afin de débiter la mission le plus rapidement possible.

Déroulement de la réarticulation décentralisée :

- dès l'arrivée au sol et la mise en condition du matériel, l'orienteur de chaque stick et son binôme de circonstance rejoignent au plus vite un point d'identification (PI) groupe afin d'y recueillir le reste du stick et y déposer le matériel sur un plot logistique de circonstance ;
- le chef de groupe prend les coordonnées GPS du plot et rejoint au plus vite le PI section pour permettre le comptage et le jalonnement vers la zone de réarticulation ;
- le matériel sera récupéré par le 2<sup>e</sup> échelon.



Cette formation, dont la réputation dense et rustique n'est plus à faire, permet aux chefs de sections de s'aguerrir en matière de techniques et de tactiques aéroportées. Grâce à l'expertise dans ce domaine des formateurs de la brigade de qualification, les lieutenants de la brigade parachutiste sont prêts, dès leur arrivée dans leurs unités, à l'engagement par la 3<sup>e</sup> dimension ■



## Le 1<sup>er</sup> RTP fête ses 20 ans

1<sup>er</sup> RTP



### Le passé : un tremplin vers l'avenir

**U**n certain 1<sup>er</sup> juillet 1999, naissait le 1<sup>er</sup> régiment du train parachutiste en bel héritier fusionnel de la base opérationnelle mobile aéroportée (BOMAP) et du régiment de livraison par air (RLA). Aujourd'hui, 20 ans plus tard, dans la plus noble tradition, le régiment rassemblé derrière son chef, le colonel Michael Soulat fête sa vingtaine...

Alors que le conflit indochinois et la guerre en Algérie française font rage, les troupes terrestres voient la démocratisation de la livraison par air. Les largueurs virevoltent à bord de Noratlas ou de Dakota réalisent de périlleuses missions aériennes, en plein ciel de guerre, afin de ravitailler les unités isolées. Après le vacarme saisissant des moteurs, de petites fleurs se laissent éclore et portent à leur pied un colis fidèlement attaché qui viendra être récupéré au sol par les soldats au contact dans la brousse ou le djébel. Munitions, vivres, véhicules, essence : ce qui arrive en bas est vu comme un véritable salut. Ce qu'on appellera quelques années plus tard le 1<sup>er</sup> RTP, commence l'écriture de ses lettres de noblesse.

Aujourd'hui : rien... et tout a changé ! Si les carlingues assurées en « collection » ont laissé leur place aux aéronefs plus récents, qui laisseront également la leur aux appareils de nouvelle génération, la mission de ravitaillement par voie aérienne demeure inchangée, sinon complétée. Le 1<sup>er</sup> RTP, unique dans son genre, assure l'appui à la projection et la mise à terre de la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste par la 3<sup>e</sup> dimension. Les procédés s'améliorent et évoluent au même titre que les armées, confortant le régiment dans sa politique d'innovation en concevant aujourd'hui les largages de demain.

S'appuyer sur son expérience pour évoluer est un adage bien connu ; le passé comme tremplin vers l'avenir. C'est ainsi que, pour ses vingt ans, le régiment porte un regard sur son antan afin de préparer son futur. Sous mes ordres et secondé par l'adjudant-chef Sandro, mon équipe de largueurs du 3<sup>e</sup> escadron de livraison par air, a pu réaliser des conditionnements d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Exposés telle une frise chronologique et prêts au largage, tous les invités et parachutistes du régiment ont pu voir en outre l'ancienne Jeep Willys, quelques fardeaux actuels comme le mortier de 120mm, ainsi que de multiples systèmes de demain. Parmi ces derniers : un radar dénommé Murin, un drone conçu par Thalès et un véhicule créé par la société Arqus et baptisé « AREG » qui pourrait être représentatif du futur VLFS (véhicule léger des forces spéciales). Ce véhicule a fait l'objet de plusieurs démonstrations de conditionnements dynamiques grâce à la plateforme ATAX



de l'entreprise Irvin GQ, elle aussi singulière puisqu'elle possède des amortisseurs intégrés sous forme d'airbags se gonflant automatiquement. L'équipe de largueurs a donc apprivoisé ce nouveau support innovant qui permet de donner une vision de ce que sera éventuellement la LPA dans quelques années ; l'occasion pour les plus anciens d'admirer également les progrès réalisés au fil du temps.

Ainsi, fidèle à son héritage parachutiste, sous la devise « *Par le ciel, partout, pour tous* », le 1<sup>er</sup> RTP est résolument tourné vers l'avenir et sa place, au sein de l'armée de Terre, est à nulle autre pareille ■

Ltn Henri  
Chef de peloton d'arrimeurs-largueurs

## Challenge inter écoles parachutistes

ETAP 

**L**a première édition du Challenge Inter Ecoles Parachutistes (CIEP) s'est déroulée en 1980 à l'initiative de l'Ecole des troupes aéroportées (ETAP) commandée par le Général Fayette. L'objectif initial était de nouer des relations cordiales entre les instructeurs parachutistes des nations occidentales.

Recentré sur l'Europe à partir de 1987, il est depuis lors organisé chaque année et à tour de rôle par les pays qui y participent. Il se déroule sur une période d'une semaine et se divise en deux volets : un symposium et une compétition.

Le symposium permet d'échanger connaissances et savoir-faire au travers de conférences à caractère technique. Les sujets abordés, choisis chaque année sur des thèmes différents, permettent « aux commandeurs » d'élargir les perspectives de l'initiative européenne, dans un contexte de construction européenne de la défense.

La compétition voit s'affronter en un pentathlon moderne (épreuves spécifiquement militaires : natation, course d'orientation, tir, précision d'atterris-

sage en OR, précision d'atterrissage en OA) des équipes de 5 compétiteurs, sélectionnés parmi les meilleurs instructeurs parachutistes de chaque nation représentée.

L'équipe de l'ETAP termine à la cinquième place en totalisant, deux podiums :

-un en individuel pour l'adjudant Gérald pour sa troisième place dans la catégorie précision d'atterrissage en saut à ouverture automatique

-un autre pour la troisième place en équipe dans l'épreuve de natation.

Notons la présence de monsieur Philippe Cazeaux consul honoraire de France à Murcie qui est venu féliciter l'équipe de France.

Quarante ans après sa création, le CIEP sera de retour en Béarn pour son édition 2020 ■



## L'équipe de démonstration de l'Armée de Terre

ETAP 



**L'**Ecole des troupes aéroportées à l'honneur de représenter l'armée de Terre avec son équipe de démonstration de saut. Composée de parachutistes de très haut niveau, elle constitue un excellent vecteur de communication actionnable dans le cadre des activités de rayonnement de l'armée de Terre.

En effet, cette équipe a vocation à être engagée sur des événements majeurs de tous types, militaires comme civils, culturels, sportifs, associatif afin de promouvoir l'image de l'armée de Terre et des parachutistes en apportant un relief particulier aux manifestations considérées. L'expérience acquise par cette équipe associée au savoir-faire de l'Ecole, garantissent en toutes circonstances un haut niveau de sécurité et une parfaite réussite de l'évènement. Elle est constituée de sept personnes volontaires qui se préparent spécifiquement lors des séances d'entraînement au saut.

Elle est très régulièrement engagée sur des événements ou des lieux prestigieux : Monaco, Puy du Fou, 14 juillet à Paris, matches de football et de rugby. Etre membre de ce groupe particulièrement soudé est un honneur qui demande force d'engagement et humilité mais aussi une disposition particulière pour la communication car les sauts sont toujours exploités par des contacts directs avec le public et les organisateurs avant et après les manifestations.

Servir au sein de cette équipe est également le gage d'accroître significativement son niveau de technicité dans le domaine 3D, mais aussi de se renforcer dans sa capacité à gérer ses émotions lors d'activités exercées sous pression. L'acquisition du haut niveau de compétence en pilotage et l'expérience de sauts en environnement complexe sont particulièrement recherchés. Ces compétences difficiles à acquérir, conféreront aux moniteurs ou instructeurs de l'ETAP un levier supplémentaire qui sera utilement mis en œuvre dans le cadre de la formation des parachutistes ■

CNE Yannick



**D**u 05 au 15 mai 2019, un détachement de l'ETAP s'est rendu en Espagne, sur la base aérienne de LEON, pour participer à l'exercice multinational LONE PARATROOPER (LP) 2019.

Unique en son genre par sa dimension multinationale et organisé chaque année par la brigade parachutiste espagnole, LP est dédié à l'entraînement au saut opérationnel à très grande hauteur (SOTGH) et au partage des techniques et procédures de largage entre les nations participantes.

Un détachement de l'ETAP composé d'instructeurs SOCR, d'un chef largueur et d'un spécialiste MAT PARA, tous qualifiés TGH, a participé pour la première fois à cet exercice aux côtés de forces spéciales espagnoles, françaises, néerlandaises ou portugaises.

Malgré les contraintes inhérentes à son caractère multinational (réglementation, matériels, procédures différentes), la direction de séance espagnole a su prendre en compte les spécificités de chaque nation pour proposer un programme ambitieux : trois avions pouvaient se partager la ZRT au même instant pour larguer à très grande hauteur les dériveurs.

Ainsi, équipés des kits d'oxygénation en dotation dans les forces armées espagnoles, les instructeurs SOCR ont pu réaliser des infiltrations sous voiles jusqu'au FL240 à partir de CASA CN295 et Hercules C130J. Le chef largueur et le spécialiste MAT PARA se sont familiarisés avec les procédures de largage TGH particulièrement simples et pragmatiques en vigueur dans les forces armées espagnoles.

Ce détachement a surtout profité de cette opportunité pour évaluer techniquement tous les matériels employés en SOTGH présents (kits d'oxygénation, systèmes de navigation...), ainsi que les procédures de largage associées, renforçant ainsi davantage encore son niveau d'expertise de la chute opérationnelle en général et du TGH en particulier. Entre autres, les instructeurs SOCR ont utilisé les parachutes d'armes espagnols équipés des voiles PHANTOM, voile qui pourrait équiper le futur système de mise à terre des chuteurs opérationnels (SMTCOPS) français.

LP a confirmé l'intérêt porté par les délégations étrangères en général, et par les espagnols en particulier, aux capacités d'insertion détenues par les chuteurs opérationnels français (saut avec JVN à poste, saut biplace opérationnel avec gaine, etc.). En veillant le haut du spectre de la chute opérationnelle, les formateurs TGH

de l'ETAP seront en mesure d'apporter leur éclairage pour le renouvellement du kit d'oxygénation français et la formation toujours plus « aptes d'emblée » des chuteurs opérationnels ■



# LE MUSÉE MÉMORIAL DES PARACHUTISTES

présente

## LES PARAS FRANÇAIS DANS LA LIBÉRATION

EXPOSITION TEMPORAIRE  
du 29 juin 2019 au 8 mai 2020

**L**e musée mémorial des parachutistes a souhaité mettre en valeur l'engagement des unités aéroportées françaises dans les combats de la Libération. Une exposition temporaire a été inaugurée le 28 juin ; elle est proposée aux visiteurs du musée jusqu'au 8 mai 2020, permettant ainsi d'évoquer la dernière opération aéroportée de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale en Hollande en avril 1945.

En s'appuyant sur une frise chronologique qui couvre toute la période considérée, les différentes vitrines présentent les unités parachutistes françaises créées soit en Angleterre, soit en Afrique du nord. A base de photos et de fiches descriptives sont ainsi évoquées les actions conduites par les SAS, le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes, le bataillon de choc et les commandos de France. Cette exposition a été installée dans les salles dédiées à la seconde guerre mondiale permettant ainsi de valoriser les riches collections du musée ainsi que ses réserves.

Contact : [musee.parachutistes@gmail.com](mailto:musee.parachutistes@gmail.com)  
FB : @MuseeDesParachutistes



Chemin d'Astra - 64 140 Lons  
05 59 40 49 19 [www.museedesparachutistes.com](http://www.museedesparachutistes.com)

## De la Route Coloniale 4 à Dien Bien Phu : voyage au temps de la guerre d'Indochine



**L**e caporal-chef Hiroki GODA, passionné de photographie, ancien de la 2<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> REP et aujourd'hui réserviste a entrepris un voyage de deux semaines sur les lieux des grandes batailles de la guerre d'Indochine aux côtés d'anciens parachutistes du 2<sup>e</sup> REP, des RPIMA1 et du 13<sup>e</sup> RDP2.

Le groupe d'une quinzaine de personnes a atterri à l'aéroport de Hanoï puis a suivi le tracé de la Route Coloniale 4. Après une première halte à Lang Son, il s'est arrêté à ThatKhe au niveau d'un camp de prisonnier où le lieutenant Hippert du 1<sup>er</sup> BEP3 a succombé en octobre 1951. La RC4 les a conduits ensuite au pied du col de Lung Phai où s'est éteint le commandant Segretin (1<sup>er</sup> BEP), mortellement blessé dans la nuit du 7 au 8 octobre 1950 après avoir percé les défenses vietminh de Coc Xa.

C'est justement vers Coc Xaque se poursuit le voyage et le groupe descend à pied vers le goulet au niveau du lieu-dit "la source". Le 7 octobre 1950, dans ce passage étroit entre deux colonnes rocheuses, le 1<sup>er</sup> BEP a reçu pour mission d'ouvrir un itinéraire de repli pour évacuer la vallée. Ces combats sont connus comme parmi les plus durs de la guerre d'Indochine. Frédéric Marciniak, ancien parachutiste du 2<sup>e</sup> REP, y a déposé une plaque commémorative à la mémoire des nombreux légionnaires qui y sont tombés.





Le périple s'est achevé sur les lieux de la bataille de Dien Bien Phu. Le groupe a visité plusieurs des Points d'Appui qui constituaient la défense du camp retranché : Gabrielle, Béatrice, Dominique et Eliane. Le PA Beatrice fût la première position à tomber entre les mains du Vietminh, puis c'était au tour de Gabrielle malgré la tentative de contre attaque du 1<sup>er</sup> BEP. Dominique, reprise dans un premier temps par le 8<sup>e</sup> BPC4 tombera début avril et Eliane sera abandonné au mois de mai 1954 après des combats d'une violence inouïe. Le groupe s'est enfin rendu sur les vestiges des postes de commandement français et vietminh avant de déposer une plaque commémorative au pied du monument Rolf Rodel ■

LTN Thomas,  
Officier communication du 2<sup>e</sup> REP

<sup>1</sup> Régiment Parachutiste d'Infanterie de Marine

<sup>2</sup> Régiment de Dragon Parachutistes

<sup>3</sup> Bataillon Etranger de Parachutistes

<sup>4</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux

# CONCERT

*au profit des blessés de l'armée de Terre*



**La Musique des Parachutistes**  
*avec la participation exceptionnelle*  
**de l'Orchestre des Carabiniers**  
**de S.A.S le Prince Albert II de Monaco**



**HALLE AUX GRAINS - TOULOUSE**  
**4 AVRIL 2020 - 20H30**



**11<sup>E</sup> BRIGADE  
PARA**



**MAIRIE DE  
TOULOUSE**



*Terre*  
*Fraternité*



RÉSERVATIONS AU 05 62 57 34 55